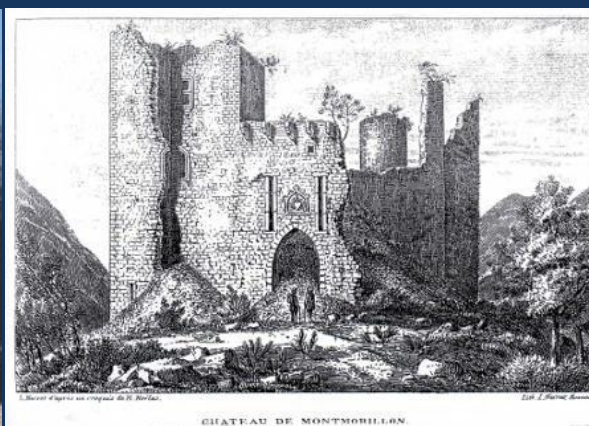


Montmorillon



Splendeur, Misères et Décadence

Visite : Visible

Contact :

Arfeuilles 03120

Courriel :

Site internet : www.arfeuilles.fr

Epoque : XII-XIII°

Protection : MH (?)

Propriétaire : ?

Situation

Si par aventure, ayant pris la route qui, du bourg d'Arfeuilles vous conduit à Chatel-Montagne, et que, arrivé en un lieu dit «La Croix des Chabannes», vous tournez sur votre gauche, vous ne pourrez pas le manquer. Après avoir traversé le Bois du Four, laissé sur votre gauche le 'village' Barret, traversé les 'villages' * Epalle, la Grange Bernard et Vincent, vous allez rencontrer sur votre droite un énorme amoncellement de pierres recouvert d'arbres et de lierre: c'est ce qui reste de Montmorillon, c'est ce que les hommes et le temps ont fait d'une des plus formidables forteresses de jadis.

* dans la Montagne Bourbonnaise, 'village' veut dire 'hameau'.

Histoire

L'histoire semble commencer vers 1256 lorsque Guillaume de Montmorillon prend en fief du Comte de Forez un certain nombre de terres entourant une maison forte qui par la suite devint le château. En 1300, un de ses descendants rend hommage au sire de Bourbon du château et de la terre seigneuriale de Montmorillon. C'est à cette époque (vers 1250) que le Seigneur de Montmorillon, allié avec le Seigneur de Chatelmontagne, dans un combat mythique qui eut lieu sur le site du Rez Biron (commune d'Arfeuilles) battirent et tuèrent le sire d'Arfeuilles. Le sire de Montmorillon en profita pour agrandir ses propriétés. Se succédèrent ensuite un certain nombre de seigneurs. Roffec II de Bazac dont la mère Agnès de Chabannes est la fille du Maréchal de La Palice, acheta Montmorillon et commença à transformer la simple maison forte en une puissante forteresse.

Le Roi ayant fait venir d'Italie des ouvriers, Geoffroy, son fils, en profita pour faire embellir Montmorillon et en particulier édifier le donjon dont il reste les ruines contenant une salle basse, où on retrouve à la clef de voûte les armes des Balzac. Seize mètres de côté, cinq étages, c'était bien plus qu'une simple forteresse: c'était un lieu sûr où les châtelains ont aimé séjourner jusque vers 1715.

On peut estimer que c'est vers 1500 que Montmorillon perdit de son importance car souvent noyé dans une multitude d'autres possessions, simple pion sur un échiquier, le domaine était ballotté au gré des héritages, et des procès en héritage.

De procès en héritages on arriva

à Philippe de Guillard triste sire qui fut condamné pour vol et pillage suivis de rébellion à la justice, au bannissement à vie. Gracié, en 1625, il était chambellan du Roi Louis XIII. Il se livra à une tentative d'assassinat sur la personne de M. Regnaudin, procureur général du Grand Conseil. Il fut condamné par contumace à avoir la tête tranchée. Mais il s'était réfugié à Liège où il s'était marié. En 1649 il rentra en France. Les troupes du Roi



vinrent l'y cueillir et le conduisirent à la prison de la conciergerie de Moulins puis à la tour de Bourges, d'où il trouva encore le moyen de s'évader. Il ne fut pas repris et mourut en 1654. Il était extrêmement cruel et les paysans qui souffrirent énormément de ses cruautés désignaient leurs truies par le nom de «guillardes». On dit qu'il résista dans le Château de Montmorillon aux troupes de Richelieu et qu'il réussit à s'enfuir par des souterrains. Richelieu en profita pour faire démanteler l'édifice. Une lézarde dans le donjon reste le témoin de l'opération.



Nous avons laissé Montmorillon dans les mains de Paul de Guillard, neveu de Philippe, qui embrassa la carrière des armes et, pour acheter son grade, dut aliéner Montmorillon en faveur de son beau frère Antoine de Valadoux

Il dû, à son tour, aliéner une partie de Montmorillon au Maréchal d'Humières, seigneur de Châtel-Montagne et Arfeuilles, ne conservant que le château et quelques lopins de terre. Antoine fort cruel était surnommé «Le Loup».

La légende dit qu'un jour, il rencontra la brune Jocquette, fille de Jacquet, un de ses serviteurs. Elle gardait ses chèvres sous le Rocher des Is, aujourd'hui recouvert de Bois. Elle avait la peau si blanche qu'on «lui voyait le vin couler dans les veines». Elle chantait la complainte de Saint Pardoux, le saint patron de la paroisse d'Arfeuilles. Elle avait une voix si puissante qu'on l'entendait de fort loin. Perthus en fut follement amoureux et, passant aux actes, il lui jeta son gant, la priant de le lui ramasser, ce que fit la Jocquette obéissante, et, alors qu'elle lui tendait l'objet, Perthus la saisit par le

poignet, la souleva, la mit contre lui et piquant des deux, l'emmena jusqu'à Paris où ils menèrent grand train. La même légende dit que pendant ce temps, Madeleine Mahaut, l'épouse légitime, pour se venger, fit décheviller la charpente du château, ne laissant qu'une cheville qui maintenait la solidité de l'édifice. Quand au bout d'un an, le mari volage revint avec une petite troupe, Madeleine leur fit une grande fête, les fit bien boire, et quand ils furent bien ivres, elle alla enlever la fameuse cheville et tout le monde périt dans l'incendie qui suivit, et le château ne fut jamais reconstruit. On ne sait pas ce qu'il était advenu de la Jocquette. C'est une légende !

En 1707, Paul de Valadoux succéda à son père. En 1718 il vendit Montmorillon et Saint Clément à Gilles Brunet d'Evry, seigneur de Lalapalisse, Châtel-Montagne et Arfeuilles, et gouverneur du Bourbonnais. La famille de Gilles était originaire de Beaune en Côte d'Or. Cette famille conserva Montmorillon, Châtel-Montagne et Arfeuilles jusqu'en 1826. A cette date elle vendit les terres aux paysans, donnant à ceux qui en achèteraient l'autorisation de prendre des pierres dans le château pour construire leurs maisons et granges. Certains, peu scrupuleux, en revendirent fort loin. Le temps et les intempéries firent le reste: une énorme ruine.

Il reste encore à une petite distance du donjon une petite chapelle dont la cloche ne demande qu'à sonner si on tire sur la corde. Elle fut fondue en 1903 par C. Barbier, fondeur à Moulins. Elle porte l'inscription: Je m'appelle Jeanne Marie et je sonne pour les orages. Cela préserve de la grêle.



Les environs

Cascade de la Pisserotte à Arfeuilles (13km à l'est)



Eglise d'Arfeuilles (12 km au nord)



Eglise de Châtel-Montagne (8 km à l'ouest)



Restaurant :

Hôtel-Restaurant :